

# athénée

## *George Dandin ou le Mari confondu*

par Guillaume Tion

George Dandin le paysan s'achète en nature (le mariage) et argent (sa fortune) une respectabilité, mais il a beau épouser une particule et changer de statut, il n'en reste pas moins étranger à la délicatesse et aux manières aristocratiques. Aussi sa femme, Angélique, le cocufie et lui, cornard, n'aura de cesse de la surprendre dans les bras de son amant, Clitandre. Ce qui surprend le spectateur, c'est l'unité des mises en scène de Molière par le sérieux cabot Michel Fau. Fonds noirs, perspectives torturées et accumulation foisonnante de couleurs dans les lumières et les tissus, l'écrin est magnifique. Fau s'entoure de ses habituels collaborateurs (Christian Lacroix aux costumes, Emmanuel Charles aux décors, Joël Fabing à la lumière) pour cette production, à une nuance près. Le 18 juillet 1668, lorsque la pièce fut présentée à Versailles, elle se mariait à une pastorale chantée pour le Grand Divertissement royal, voulu par Louis XIV pour fêter le Traité d'Aix-la-Chapelle, lequel mettait fin quelques semaines plus tôt à la guerre entre la France et l'Espagne. C'est cette version qui est ici mise en scène, une version à sept comédiens, mais aussi quatre chanteurs et huit musiciens de l'Ensemble Marguerite Louise. Soit un George Dandin musical et historiquement informé. Texte Molière, musique Lully, excusez du peu, que demander de mieux ? La présence de Michel Fau dans le rôle de George Dandin ? Il est là, il vous attend.